

TABLEAU DE BORD SUR LES TENDANCES DES FLUX MIGRATOIRES | Novembre 2023

22 968 mouvements migratoires observés,¹ dont **28%** aux points de suivi des flux (FMP) d'Obock

+1% de flux par rapport à octobre 2023

8 753 flux de migrants observés venant d'Éthiopie

505 retours spontanés du Yémen²

309 flux vers l'Éthiopie

838 migrants bloqués à Djibouti au 29 novembre 2023³

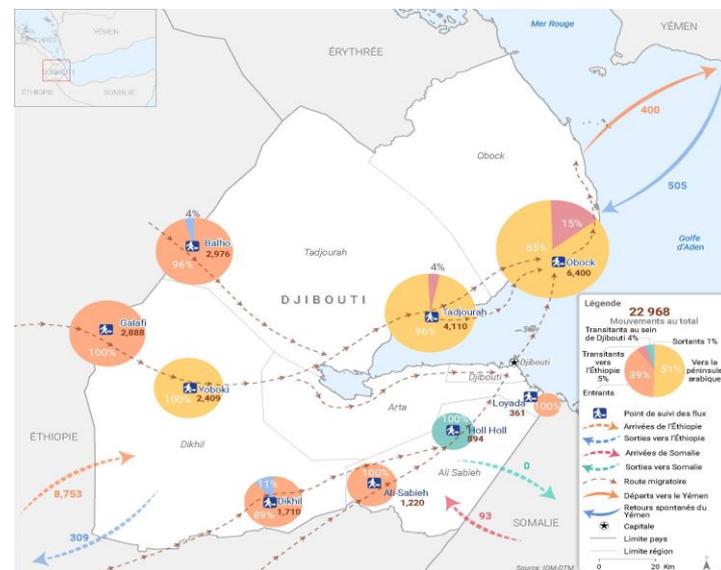
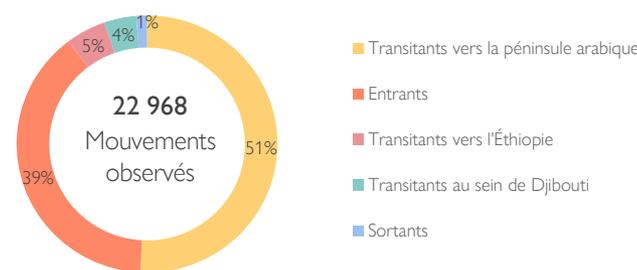
APERÇU

En novembre 2023, 22 968 mouvements migratoires ont été observés aux points de suivi des flux (FMP) à Djibouti, avec une moyenne quotidienne de 766 mouvements migratoires. Les flux migratoires observés sur l'ensemble des FMP ont légèrement augmenté de 1 pour cent par rapport à octobre 2023 au cours duquel 22 709 mouvements avaient été enregistrés.

Sur ces 22 968 mouvements, 6 400 (28%) ont été observés dans la région d'Obock où les migrants traversent le golfe d'Aden en direction de la péninsule arabique. Les flux migratoires aux FMP d'Obock ont connu une augmentation de 31 pour cent par rapport au mois d'octobre 2023. Cette augmentation pourrait être due à une diminution des contrôles aux frontières avec l'Éthiopie conjuguée aux rumeurs de reprise des départs de bateaux à partir des côtes d'Obock où les migrants ont l'habitude de traverser le golfe d'Aden pour rejoindre la péninsule arabique.

Entre janvier et novembre 2023, les arrivées en provenance d'Éthiopie ont atteint 110 338) marquant une augmentation significative de 21 pour cent par rapport à la même période de l'année précédente (91 144). Les mouvements migratoires en novembre se sont dirigés principalement: vers la péninsule arabique (51%), entrants (39%), transitants vers l'Éthiopie (5%), transitants à l'intérieur de Djibouti (4%), et sortants (1%). Les retours spontanés depuis le Yémen ont baissé de 14 pour cent en raison des marées hautes agitant la mer, passant de 588 en octobre à 505 en novembre parmi lesquels figuraient 79 femmes (16%).

TYPES DE FLUX⁴



Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

¹À partir de mars 2022, les mouvements des ressortissants djiboutiens (transitant, quittant ou revenant au pays) sont inclus dans les données à l'exception des mouvements internes.

²Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées par des informateurs-clés.

³Des informations sur la définition et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.

⁴La méthode d'analyse de ce rapport a changé par rapport aux rapports précédents. Les flux entrants n'incluent que les flux provenant des points de suivi des flux frontaliers de l'Éthiopie et de la Somalie. Les flux transitants font référence aux flux traversant des localités de Djibouti ou quittant Djibouti vers un autre pays qui n'est pas la destination finale. Tandis que les flux sortants sont ceux qui traversent Djibouti vers un pays de destination finale.

La citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : «Organisation internationale pour les migrations (OIM), novembre 2023. Rapport de suivi des flux DTM. OIM, Djibouti». Pour plus d'informations sur les termes et conditions des produits d'information DTM, veuillez vous référer à : <https://dtm.iom.int/terms-and-conditions>.

MOUVEMENTS MIGRATOIRES ARRIVÉS DE L'ÉTHIOPIE

110 338 Arrivées de l'Éthiopie en 2023

8 753 Arrivées de l'Éthiopie en novembre 2023

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN 2023

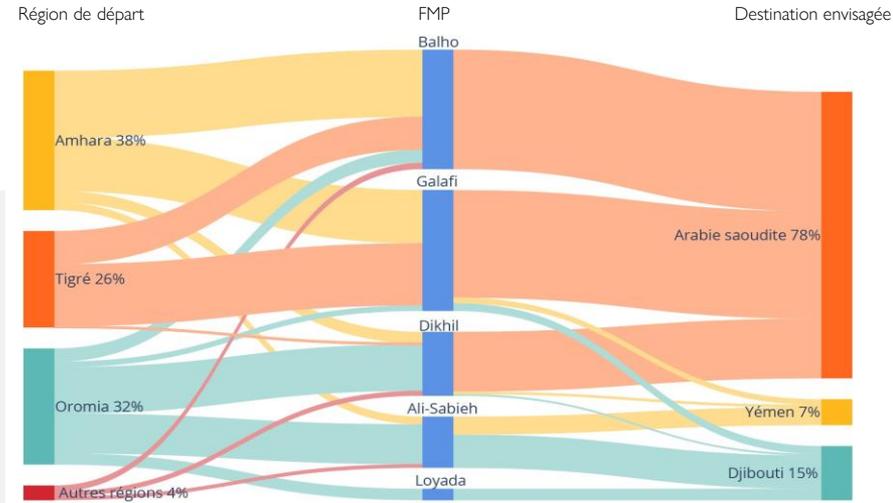


En novembre, la moitié des mouvements entrants en provenance d'Éthiopie ont été observés dans la région de Dikhil (50%) via les FMP de Galafi (33%) et Dikhil (17%). La région de Tadjourah a observé 33 pour cent des mouvements entrants à Djibouti à travers le FMP de Balho, tandis que les mouvements en provenance d'Éthiopie observés à Ali-Sabieh représentaient 14 pour cent. Le FMP de Loyada, à la frontière avec la Somalie, représentait 3 pour cent des mouvements entrants en provenance d'Éthiopie.

Comparativement au mois précédent, une baisse de 4 pour cent des mouvements en provenance d'Éthiopie a été enregistrée en novembre 2023. Cette baisse est due à une reprise des contrôles réguliers aux frontières par les autorités djiboutiennes et sur les principaux itinéraires migratoires aux alentours d'Ali-Sabieh, Balho et Galafi.

Les principales régions de départ des migrants d'Éthiopie étaient l'Amhara (38%), l'Oromia (32%) et Tigré (26%). La plupart des migrants avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabe, principalement l'Arabie saoudite (78%) et le Yémen (7%), alors que 15 pour cent avaient Djibouti comme pays de destination.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN NOVEMBRE 2023 PAR RÉGION DE DÉPART ET PAR DESTINATION ENVISAGÉE



RETOURS DU YÉMEN

5 758 Retours du Yémen en 2023

505 Retours du Yémen en novembre 2023

RETOURS DU YÉMEN EN 2023



Masculin • 84%



Féminin • 16%

À Obock, la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabe par la route de l'Est, des retours spontanés de migrants éthiopiens depuis le Yémen continuent d'être observés. En novembre 2023, 505 retours ont été enregistrés soit une baisse de 14 pour cent par rapport à octobre (588). Cette baisse s'explique principalement par les conditions météorologiques à savoir les marées hautes rendant la mer très agitée pendant cette période.

Par ailleurs, le nombre de migrants est passé à 548 en septembre, puis est tombé à 0 en octobre, avant de remonter à 400 en novembre, un changement attribué à la réduction des contrôles aux frontières du Yémen.

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE⁵

2 213 Sorties vers l'Éthiopie en 2023

309 Sorties vers l'Éthiopie en novembre 2023

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE EN 2023



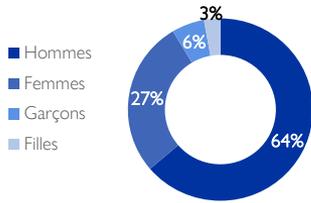
⁵ Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient: si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

En novembre, 309 sorties vers l'Éthiopie ont été enregistrées, soit une augmentation de 106 pour cent par rapport à octobre (150). La crise humanitaire au Yémen et les difficultés rencontrées pour atteindre l'Arabie saoudite ont poussé de nombreux migrants à retourner vers l'Éthiopie en novembre 2023.

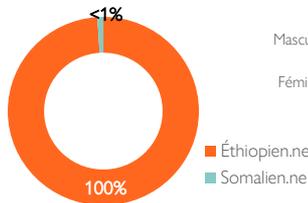
Les mouvements sortants ont été identifiés dans les régions de Dikhil à travers les FMP de Dikhil (60%) et à Tadjourah à travers le FMP de Balho (40%) et se rendaient principalement vers les régions d'Oromia (63%), Amhara (26%), Tigray (5%), Dire Dawa (4%) et Harari (2%).

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIOÉCONOMIQUE

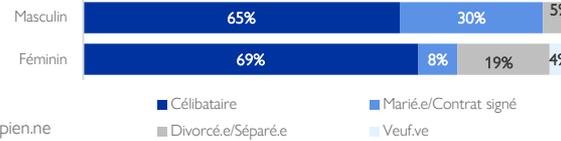
SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



NATIONALITÉS



ÉTAT CIVIL PAR SEXE 7



En novembre, la plupart des migrants identifiés dans les FMP étaient des adultes (64% d'hommes et 27% de femmes), tandis que 9% étaient des enfants (6% de garçons et 3% de filles). Presque tous étaient éthiopiens, bien qu'il y ait 93 Somaliens (<1 %).

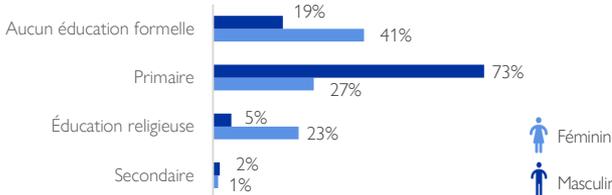
Un total de 605 enfants voyageaient seuls (70% garçons et 30% filles) et 328 enfants étaient chefs de famille.

Sur les 298 répondants (75% de sexe masculin et 25% de sexe féminin) aux enquêtes de suivi des flux (FMS), plus de la moitié des migrants étaient célibataires (66%), tandis que 24% étaient mariés (dont 65% d'hommes et 8% de femmes), 9% divorcés ou séparés et 1% veufs/ves.

Plus de la moitié des migrants interrogés (61%) avaient reçu une éducation primaire (73% de sexe masculin et 27% de sexe féminin) et 24% n'avaient reçu aucune éducation formelle (19% de sexe masculin et 41% de sexe féminin). En outre, 23% des migrants de sexe féminin avaient fréquenté une école religieuse.

De plus, la quasi-totalité des migrantes de sexe féminin interrogées (95%) étaient à la recherche d'un emploi.

NIVEAU D'ÉDUCATION PAR SEXE 6



6 8% de sexe féminin et 1% de sexe masculin n'ont pas répondu à cette question.

SITUATION PROFESSIONNELLE PAR SEXE

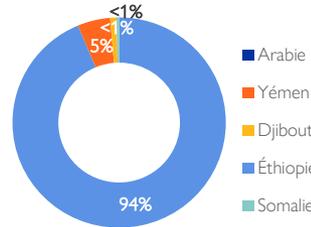


CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

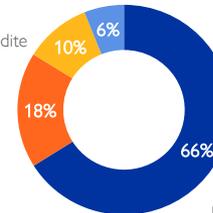
En novembre, presque la totalité des individus identifiés au niveau des FMP étaient partis d'Éthiopie (94%). La plupart des migrants observés avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabe (66% vers l'Arabie saoudite et 18% vers le Yémen). Les migrants observés ont voyagé principalement pour des raisons économiques (76%) et à pied (50%).

Par ailleurs, sur les 298 personnes interrogées via le FMS, 70 pour cent ont déclaré avoir rencontré des difficultés lors de leur trajet. Les migrants de sexe masculin sont plus enclins à rencontrer ou signaler des difficultés (78%) que les migrants de sexe féminin (46%). Les défis les plus récurrents mentionnés étaient le manque d'abris (76%), le manque de nourriture et d'eau (75%) et presque la moitié des répondants qui avaient rencontré des difficultés lors de leur voyage ont également signalé des difficultés financières (31%) ou des défis en mer (17%).

PAYS DE DÉPART



DESTINATIONS ENVISAGÉES



MOTIF DU VOYAGE



MOYENS DE TRANSPORT EMPRUNTÉS



MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI



Plusieurs migrants transitant par Djibouti en partance ou de retour de la péninsule arabe restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources ou d'opportunités avec les passeurs pour poursuivre leurs parcours migratoires. Ces migrants se retrouvent bloqués sur des sites informels le long de la route de l'Est où ils ont peu ou pas accès aux services de base et sont exposés à des risques de protection. Leurs besoins prioritaires sont l'accès à l'eau potable, à la nourriture, aux kits d'hygiène et aux articles non alimentaires.

Au 29 novembre, 838 migrants étaient bloqués dans 5 sites informels répartis dans les régions d'Obock (40%), Dikhil (35%), Ali-Sabieh (23%) et Tadjourah (2%).

La DTM à Djibouti

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des flux de populations

Le suivi des flux de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent, quant à elles, de collecter des données plus approfondies à travers d'entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

Retours spontanés du Yémen

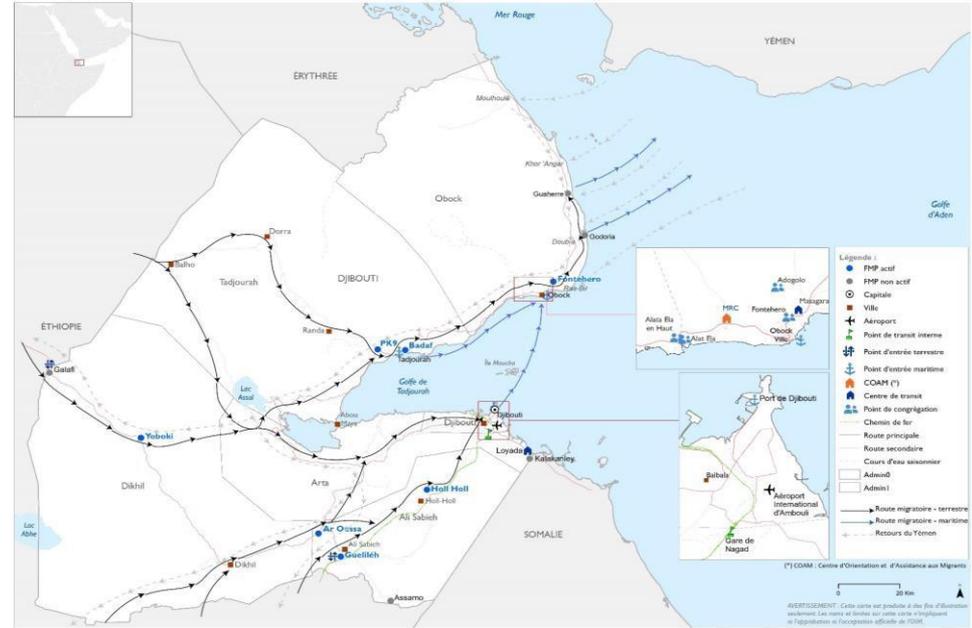
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur les flux de population revenant du Yémen suite aux conditions difficiles au Yémen et à la frontière entre l'Arabie Saoudite et le Yémen. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées par des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires à Djibouti.



SOUTIEN FINANCIER



Financé par l'Union européenne



Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [novembre, 2023], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"